



Article scientifique

Article

2019

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Introduction. De l'utilité de faire le point

Heimberg, Charles; Hamelin, Bertrand

How to cite

HEIMBERG, Charles, HAMELIN, Bertrand. Introduction. De l'utilité de faire le point. In: En jeu. Histoire et mémoires vivantes, 2019, n° 13, p. 13–15.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:179408>

© The author(s). This work is licensed under a Other Open Access license

<https://www.unige.ch/biblio/aou/fr/guide/info/references/licences/>

Introduction

De l'utilité de faire le point

Bertrand HAMELIN - Professeur agrégé et docteur en histoire.

Charles HEIMBERG - Professeur de didactique de l'histoire et de la citoyenneté, université de Genève.

Ce dossier est composé de contributions de spécialistes de sujets majeurs de la Seconde Guerre mondiale. La volonté des historiennes et historiens présents le 8 décembre 2018 dans les locaux de l'EHESS était d'offrir une synthèse accessible de leurs travaux à destination d'un public d'enseignants du secondaire et d'étudiants. Inscrite dans la préparation du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD), cette journée d'études consacrée au thème « Répressions et déportations en Europe. Espace et histoire, 1939-1945 (recherche et pédagogie) » était une initiative de la Fondation pour la mémoire de la déportation, soutenue par l'EHESS.

Dans la profusion d'études ponctuelles ou offrant une vue plus synthétique sur la Seconde Guerre mondiale, il faut reconnaître qu'il est parfois difficile de s'y retrouver pour le public. La recherche avance, il est donc nécessaire de dresser régulièrement un état des lieux des savoirs, une sorte de bilan, certes incomplet et par nature provisoire, mais incontestablement utile. Il ne s'agit pas ici de prétendre à la diffusion d'une vérité définitive et, probablement et heureusement, certaines des contributions publiées ici

feront débat. Mais les textes proposés s'appuient tous sur des recherches récentes de première main et offrent le plus souvent un regard renouvelé sur les sujets proposés.

Outre sa dimension scientifique sur laquelle nous reviendrons ultérieurement, l'histoire ne peut se décharger de sa fonction civique. Néanmoins, que pèse une telle publication à l'audience par essence limitée face à l'écho médiatique offert à des responsables politiques n'hésitant pas à tordre le langage et la vérité ou à un polémiste dont la notoriété et l'exposition n'ont d'égales qu'un révisionnisme réactionnaire consistant à présenter comme une analyse originale, voire « disruptive » comme on aime complaisamment à dire ces dernières années, une vague reminiscence de quelques conclusions de *l'Histoire de Vichy* de Robert Aron (1954) ? N'est-il pas vain, naïf même, de persister à croire que la publication de travaux historiques pourtant dûment étayés et conformes aux exigences de la démarche scientifique, constitue une réponse efficace à ces discours profondément anhistoriques et à ces falsifications idéologiques, à visée politique flagrante ? Le bilan est

effectivement parfois désespérant. Quel historien ne ressent pas un furtif désir de reconversion lorsqu'il assiste par exemple lors de la récente campagne des élections européennes à un échange* au mieux ésotérique, au vrai proprement atterrant et scandaleux, entre un journaliste, subitement élevé au rang d'expert des questions historiques, accusant à tort le PCF d'avoir été l'allié des nazis et un élu communiste invoquant en réponse désespérante un parti des « 75 000 fusillés », bilan mythologique auquel aucun historien, même communiste, ne croit depuis quelques décennies ?

En fait, nous défendons ici fermement deux principes. D'une part, la modestie s'impose à nous et il faut bien humblement reconnaître l'impuissance du travail scientifique face au discours politique et médiatique : la percolation est lente et difficile et il est illusoire de prétendre provoquer un consensus (qui, d'ailleurs, n'existe heureusement pas entre chercheurs sur la plupart des sujets) autour d'une vérité absolue. Que l'histoire soit un élément de distinction politique n'est ni nouveau ni entièrement regrettable, à la réflexion : les désaccords historiques ou mémoriels participent après tout des démarcations idéologiques et partisans, et il n'est au final pas mauvais que l'histoire contribue à ne pas brouiller les identités politiques. D'autre part, malgré cet aveu partiel d'impuissance, nous croyons qu'il faut continuer. Non par

une historiographie de combat usant des mêmes armes que celles présentes dans le hors-champ médiatique et politique : la simplification, l'anathème, le jugement. Mais par une historiographie non moins combative, mais méthodologiquement maîtrisée et, priorité absolue, accessible. Il est probablement des domaines de recherche, même en histoire, dans lesquels les spécialistes peuvent sans dommage ne s'adresser qu'à leurs confrères. Mais ce ne peut être le cas du champ de recherches qui nous concerne dans cette revue. L'objectif est peut-être modeste, mais donner à lire des textes à la fois rigoureux, compréhensibles et, même si ce mot n'a pas toujours bonne presse dans les milieux scientifiques, *utiles* pour le plus grand nombre doit demeurer notre priorité.

Ce dossier s'inscrit dans cette volonté globale. Son point de départ est donc la question du concours du CNRD en 2018-2019 : « Répressions et déportations en Europe. Espaces et histoire, 1939-1945 », sans omettre un sous-titre qui est au cœur de notre démarche : « Recherche et pédagogie ». On trouvera dans cette livraison de notre revue un état des lieux des recherches sur les sujets évoqués ci-après.

Auteur de plusieurs ouvrages sur la traque des résistants et responsable du département Recherche et Pédagogie de la Fondation de la Résistance, Fabrice Grenard présente une synthèse des recherches menées

par lui-même et par d'autres spécialistes sur la répression des maquis par les forces d'Occupation allemandes, insistant avec force sur les importantes évolutions et inflexions de cette politique entre 1943 et la Libération. Sur ce sujet que chacun croit connaître, cet article offre une étude précise et utile. Toujours sur ce thème de la répression, Cécile Vast, notamment conseillère scientifique du Musée d'histoire de la Résistance et de la Déportation de Besançon, relève un défi considérable : offrir un regard synoptique sur les politiques de répressions conduites par l'Allemagne nazie dans l'ensemble de l'Europe. Une telle contribution, si elle ne peut naturellement entrer dans les détails, possède l'avantage de stimuler la réflexion et d'encourager une approche différenciée et comparative des situations à l'échelle du continent européen. Thomas Fontaine, directeur du Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne, propose une présentation synthétique de la politique de déportation menée depuis la France par l'Allemagne. Ce sujet, objet de ses recherches doctorales, a connu de très importants développements depuis une quinzaine d'années, la publication du *Livre-mémorial des déportés de France* ayant constitué un jalon majeur dans ce champ de recherche. L'article de Thomas Fontaine, sans être exhaustif, permet de faire le point sur les avancées historiographiques de ces dernières années et peut être perçu comme une introduction aux travaux réalisés et encore en cours. Directeur de recherche au CNRS, Laurent Joly était, au moment où s'est tenu cette

journée d'études, sollicité par de nombreux médias, son dernier ouvrage *L'État contre les Juifs : Vichy, les nazis et la persécution antisémite (1940-1944)*, paru en 2018 chez Grasset, ayant été présenté comme une réponse scientifique à des entreprises de minoration voire de négation de la responsabilité de l'État français dans le génocide. En même temps, l'auteur reconnaît que le sauvetage des juifs de France a notamment été rendu possible par des formes de solidarité dans la population. L'article que nous publions ici, même s'il ne doit pas dissuader de lire l'ouvrage dont il est l'émanation, permet de saisir la rigueur de l'enquête historique menée par Laurent Joly, au plus près des acteurs, attentif aux variations spatiales et chronologiques. On écrit parfois un peu vite et de manière excessive qu'une contribution scientifique est salubre ; on l'écrira pourtant ici. Enfin, moins un travail de synthèse que le fruit d'une recherche minutieuse, l'article d'Ilsen About offre une réflexion stimulante sur les mécanismes d'oubli et de résurgence d'une mémoire, en l'occurrence celle de l'internement en France et de la déportation des nomades.

Ce dossier ne prétend naturellement pas aborder tous les enjeux de l'histoire de la Seconde Guerre, mais offre quelques focus sur des questions majeures. Il y aurait sans doute lieu de le prolonger par des apports et des réflexions sur l'histoire des génocides, leurs mécanismes et les manières d'en transmettre une connaissance. Cela demeure la mission première de cette revue que de présenter à ses lecteurs de telles productions.

* Sur cet esclandre déprimant, survenu le 21 mai 2019 sur BFM TV entre Daniel Riolo (RMC) et Ian Brossat, tête de liste du PCF aux élections européennes, voir Daniel Schneidermann, « Un clash en noir et blanc » : <https://www.arrestsurimages.net/chroniques/le-matinaute/riolo-brossat-un-clash-en-noir-et-blanc> (consulté le 6 juin 2019).

En Jeu

HISTOIRE ET MÉMOIRES VIVANTES

**RÉPRESSIONS, DÉPORTATIONS.
RECHERCHE ET PÉDAGOGIE**

Répressions, déportations. Recherche et pédagogie

*Dossier coordonné par Bertrand Hamelin
et Charles Heimberg*

SOMMAIRE

Répressions, déportations. Recherche et pédagogie

Dossier coordonné par Bertrand Hamelin et Charles Heimberg

Avant-propos	7
<i>Yves LESCURE</i>	
Introduction. De l'utilité de faire le point	13
<i>Bertrand HAMELIN et Charles HEIMBERG</i>	
Un exemple de répression en France : la lutte contre les maquis	17
<i>Fabrice GRENARD</i>	
Les stratégies de répression des résistances	31
<i>Cécile VAST</i>	
Répression et déportations. L'exemple français	47
<i>Thomas FONTAINE</i>	
Un point sur la persécution des Juifs et la Shoah en France	55
<i>Laurent JOLY</i>	
Des témoins face à l'indifférence. Histoire des témoignages de la déportation et de l'internement des Nomades en France après 1945	67
<i>Ilsen ABOUT</i>	

CHRONIQUE DES ENJEUX D'HISTOIRE SCOLAIRE

Hommage à Rosa Maria Dell'Aria. Défendre la liberté d'expression des élèves et le travail d'une enseignante contre toute dérive autoritaire	83
<i>Laurence DE COCK et Charles HEIMBERG</i>	

COMPTES RENDUS

Nikolaus Wachsmann, <i>Une histoire des camps de concentration nazis</i>	93
<i>Par Yves LESCURE</i>	
Pierre Laborie, <i>Penser l'événement. 1940-1945</i>	95
<i>Par Charles HEIMBERG</i>	

VIE ASSOCIATIVE

Nouvelles du monde associatif de la déportation	
<i>Rubrique coordonnée par Yves LESCURE</i>	

<i>Contribuer à la revue</i>	108
<i>Comment se procurer la revue</i>	110